

Aujourd'hui, c'est pas le pied !



Kalvåg, le 31 mai. Le Cap', semelles aux pieds nous emmène en randonnée. Il croise les doigts pendant une partie du parcours. C'est une renaissance : le pied semble avoir supporté l'épreuve de 6 km de mauvais chemin de chèvres avec 280 mètres de dénivelé, grâce aux antibiotiques. Pourvu que cela dure ! Les cuisses manquant d'entraînement ont déclaré forfait au pied du dernier sommet. Il y a du boulot de ce côté-là !

J'ai surpris le Cap' à consulter en cachette un livre décrivant des randonnées montagneuses dans l'archipel des Lofoten !

Je soumetts à votre sagacité la photographie ci-contre, prise le long du chemin. Comment a-t-elle été obtenue ?

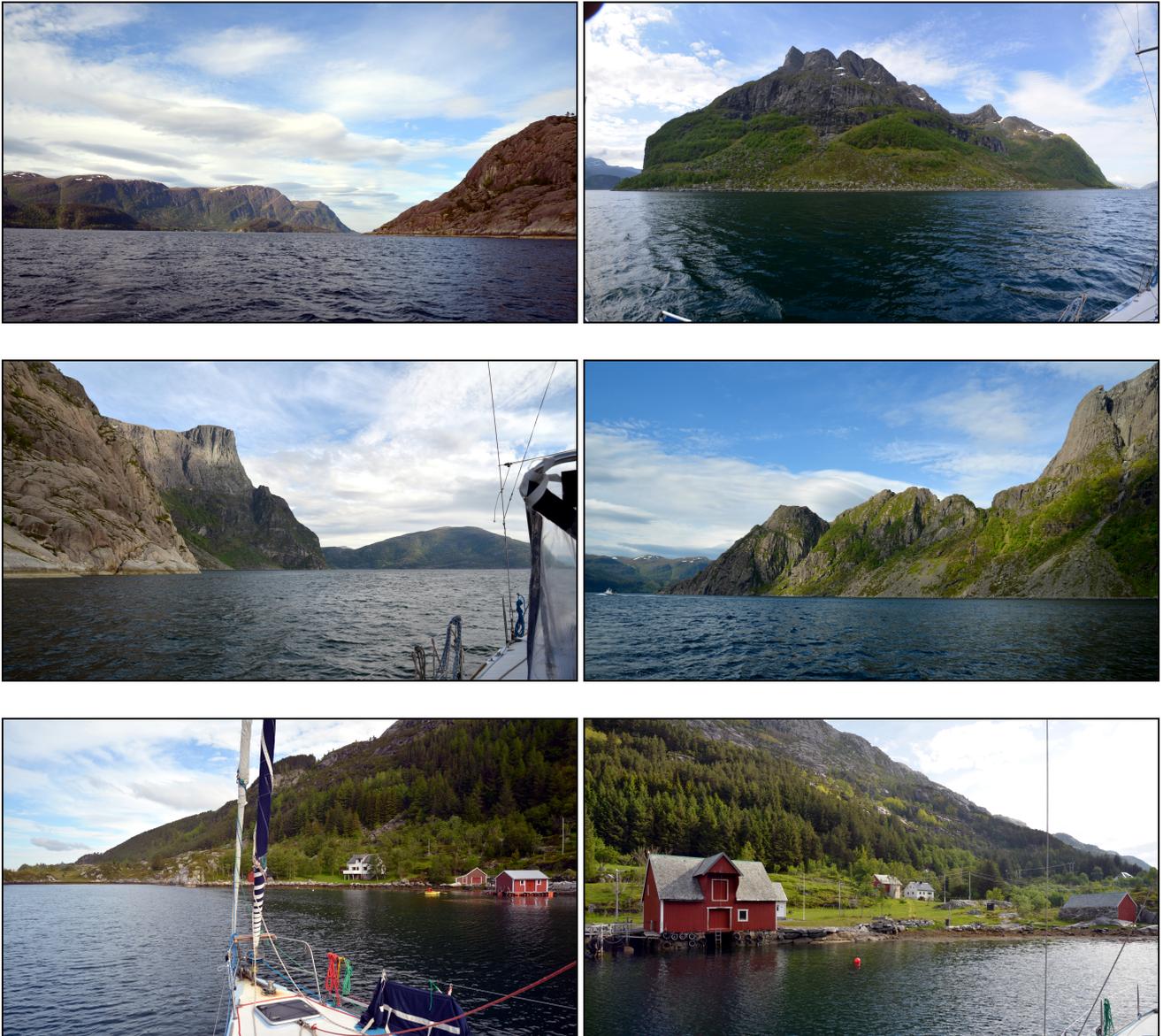


Hamnen – Maløy

Le 1er juin. La journée commencera sous les meilleurs auspices et se terminera sous la pluie. Thoè embouque les chemins salés. Ils séparent les montagnes qui se jettent dans la mer. Le vent est contre. L'étape au moteur (encore) ne sera pas trop longue. Nous relâchons dans un joli petit mouillage très calme. Hamnen. Trop petit que pour y passer une nuit à dormir sus toutes nos oreilles. L'une au moins d'entre elles doit être prompte à entendre l'alarme de mouillage (« Ancre », une application sur le Smartphone). Après le lunch, le Cap' décide de rallier Maløy, un grand port de pêche.

Au lever de l'ancre, il s'avère que le fond n'était pas de bonne tenue. L'ancre a remonté à la surface un gros tas de kelp (algue à très larges feuilles montées sur des racines raides comme de vieux cordages) et même une pierre d'une vingtaine de centimètres.

Cela rajoute une bonne heure au compteur de moteur. Le restant de la journée consiste à surveiller si les fuites des hublots de la cuisine et de ma cabine ont bien été colmatées par Tournesol. Il n'y a rien d'autre à signaler que le match de quart de finale du Russe Rublev contre le Croate Cilic a été une bataille sans états d'âme de deux cogneurs sans imagination, comme celle que Poutine mène en Ukraine. Comme il se doit, le Russe a perdu.



Mouillage à Hammen

Le programme des prochains jours a été bouclé par le Cap' :

- Jeudi 2 : cinq mille (une bonne heure de Volvo) vers le nord jusqu'à l'île de Silda. Randonnée.
- Vendredi 3 : repos ou relâche ou stand-by ou farniente ou randonnée selon l'état de fraîcheur du Cap'!
- Samedi 4 : étape de 35 milles vers l'île de Runde. Il faudra profiter du vent portant pour passer le cap de Statt. Runde est connue pour abriter quelques centaines de milliers d'oiseaux, visitée par plus de 200 espèces. Randonnée pour aller leur tirer le portrait.
- Dimanche 5 : étape de 15 milles pour railler Alesund, une des plus belles villes de Norvège reconstruite en style Art Nouveau après l'incendie de 1904. Visite de la ville. Trouver l'adresse d'un restaurant ou d'un magasin qui veut bien nous rendre service en réceptionnant le paquet que Caroline va nous envoyer de Bruxelles.
- Jours suivants : profiter des l'attente du colis pour visiter le fjord qui se déploie au SE d'Alesund.
- Attendre le vent portant pour se diriger vers Trondheim qui se trouve à 130 milles à vol d'oiseau d'Alesund. Une partie de la route sera exposée à la mer de Norvège.

Les routes

En Norvège (comme en Suède d'ailleurs), les enchaînements d'îles créent des couloirs protégés de la houle du large. Leur protection est un avantage en termes de confort à bord et de conditions de navigation plus clémentes. Malheureusement le vent s'oriente généralement dans l'axe des couloirs ainsi créés. Il souffle soit de face soit plein vent arrière. Vent arrière, il est assez facile à gérer, quitte à avancer lentement quand il est faiblard. Quand il est de face, il est la plupart du temps ingérable à cause de ses fortes rafales et de ses changements de direction intempestifs. Nous en avons fait l'expérience pour sortir du Sognefjorden. La seule solution est de marcher au moteur, grand-voile haute, en espérant que le vent aide un peu la machine infernale en venant peu ou prou, à plus ou moins 15 ou 20 degrés sur un bord ou l'autre.